

« LA PLEAUDIENNE »

Cent ans d'*amicalisme* parisien

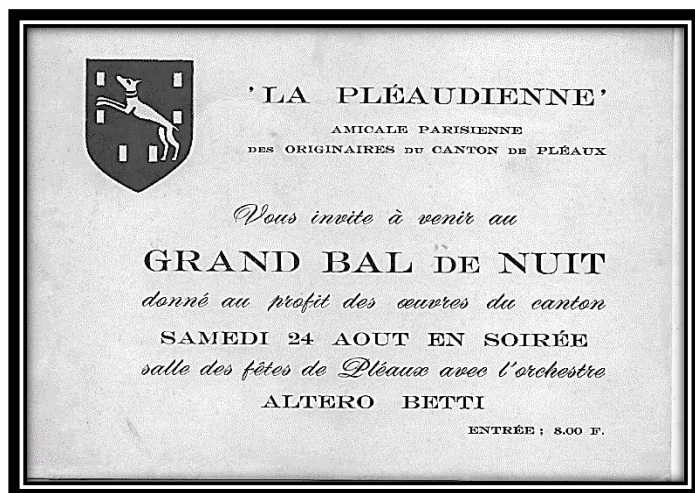
(Deuxième partie)

Dans le précédent numéro de la Revue, nous avons décrit l'histoire de la création de *La Pleaudienne* et rappelé sa raison d'être, telle qu'elle résultait de ses statuts originaux restés quasiment inchangés tout au long de sa longue existence. Ramenés à l'essentiel, les objectifs de l'Amicale étaient au nombre de trois : entretenir et resserrer les liens d'amitié entre ses membres, venir en aide aux sociétaires dans le besoin et, enfin, travailler à la prospérité du canton de Pleaux. Nous allons voir comment *La Pleaudienne* a répondu à ces divers objectifs, avec quels moyens et avec quels résultats.

Entretenir et resserrer les liens entre ses membres

Les statuts de l'amicale fournissent une première réponse, sous la rubrique *Banquets et bals annuels*. En effet, l'année suivant sa création, précisément le 28 novembre 1908, *La Pleaudienne* organise son premier grand banquet officiel qui remportera un grand succès. Cette manifestation fut reconduite tous les ans, presque sans interruption, durant tout le XXe siècle (sauf pendant les deux guerres mondiales). Chaque fois, à cette occasion, une personnalité était sollicitée pour présider la soirée. Elle était choisie en fonction de sa

notoriété et était issue tantôt de la région parisienne tantôt du canton de Pleaux.

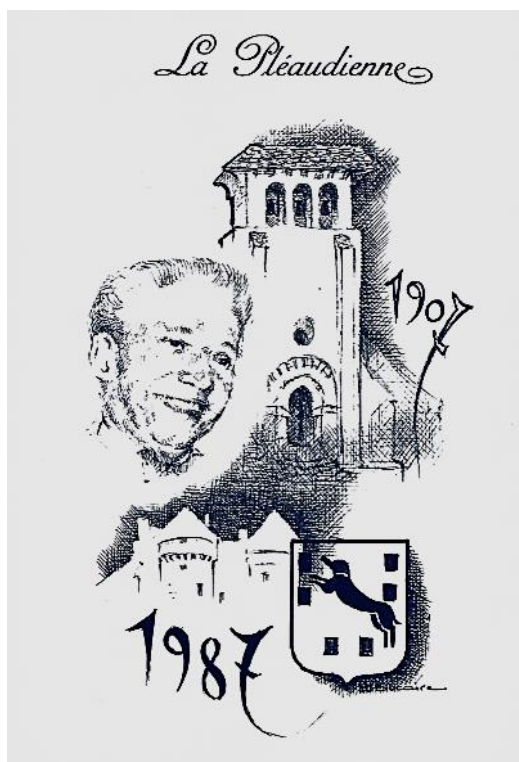


On trouvera à la fin de cet article la liste récapitulative de tous ces banquets avec le nom des personnalités qui les ont présidés ainsi que leur fonction. Quelles conclusions tirer de cette longue liste ? D'abord le soin mis à assurer un équilibre entre les personnalités

habitant le canton (généralement maires ou conseillers généraux) et celles résidant à Paris, et ce conformément à la vocation même de l'*amicalisme*, de constituer un lien entre ces deux sphères. Ensuite la variété et la qualité, parfois éminente, de certaines personnalités pressenties. On compte en effet sur cette liste rien moins qu'un futur président du Conseil de

la troisième République (Frédéric François - Marsal³¹), un champion cycliste quasi mythique dont le nom est intimement associé à l'épopée du Tour de France (Antonin Magne), une chanteuse de réputation nationale, voire internationale (Annie Chancel dite Sheila), un administrateur général de la Comédie française (Jacques Lassalle), un animateur de radio qui fait encore les beaux jours d'une chaîne d'audience nationale (Jean-Jacques Bourdin) et bien d'autres personnalités encore, parmi lesquelles des artistes reconnus comme Maryse Ducaire, Marcel Mazar, sans oublier Raymond Mil. On notera enfin la présence de nombreux docteurs en médecine dont plusieurs professeurs éminents, appelés par la suite à occuper des fonctions très importantes comme président de l'Académie de médecine (Pr. Géraud Lasfargues) ou président du Comité national d'éthique (Pr. Jean François Delfraissy).

En dehors de ce prestigieux dîner de gala suivi d'un bal, l'Amicale organisait, à plusieurs reprises dans l'année, des matinées dansantes moins formelles et plus conviviales. C'est ainsi par exemple qu'en 1926, des matinées dansantes eurent lieu les 10 janvier, le 28 février, le 28 mars, le 20 juin, le 24 octobre, le 11 novembre et le 12 décembre, soit environ une fois tous les deux mois. Est-ce faute de danseurs ou en raison de la lourde charge que représentait l'organisation de ces matinées dansantes pour les responsables de l'Amicale, ces dernières furent définitivement abandonnées dans les années 50.



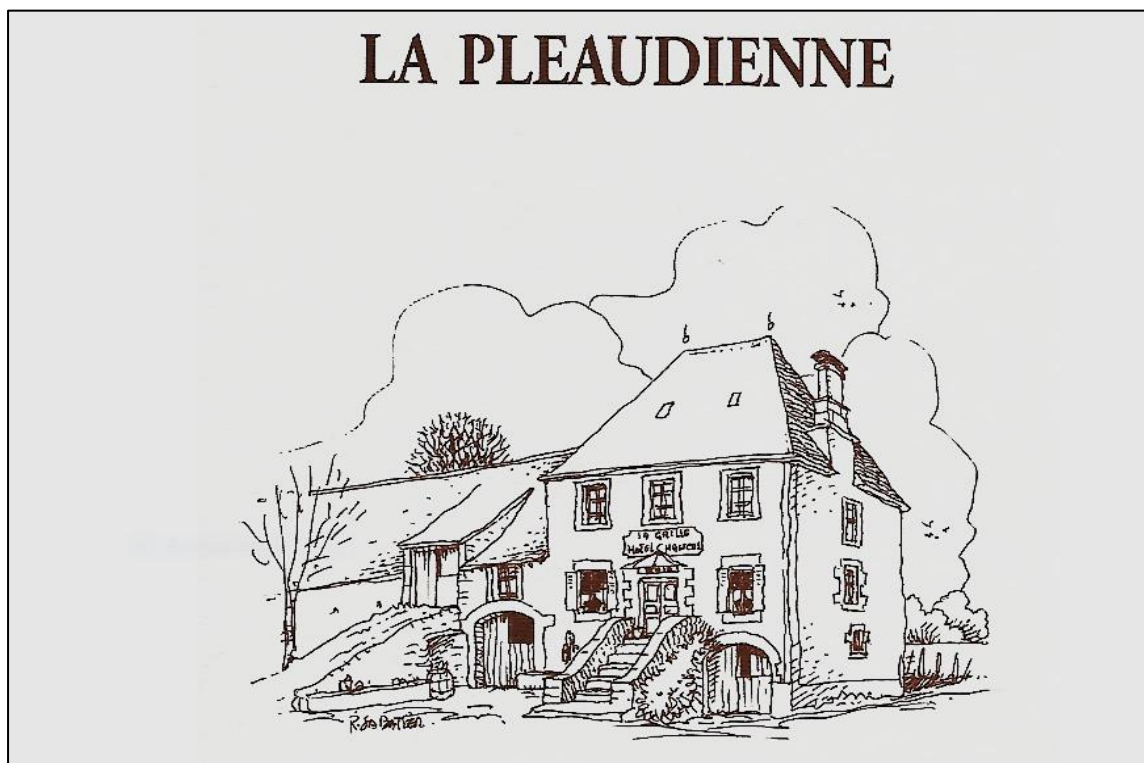
Menu du banquet du 80e anniversaire présidé par Louis Auberty

A l'origine, le menu du dîner de gala annuel était imprimé sur des supports publicitaires fournis par des établissements amis. Cette pratique a été abandonnée en 1951 pour faire appel à des artistes locaux, chargés d'illustrer les menus à l'aide de dessins originaux représentant des monuments ou des paysages emblématiques du canton, souvent en rapport avec le lieu d'origine du président du banquet. Plusieurs de ces dessinateurs ou dessinatrices étaient déjà célèbres ou le sont devenus depuis, comme Maryse Ducaire, Roland Sabatier, Raymond Mialaret, Jean - Daniel Gire et d'autres. Quelques exemples de ces illustrations sont reproduits dans cet article.

Ces festivités parisiennes rencontrant un grand succès auprès des amicalistes, l'idée vint aux responsables de *La Plaudienne* d'organiser des événements similaires au pays sous la forme de

³¹ Ministère assez fugace puisque le gouvernement minoritaire de F. François – Marsal a duré du 8 au 10 juin 1924. Il avait été formé dans le seul but de permettre au président de la République Alexandre Millerand, d'adresser un message aux Chambres leur demandant de respecter la Constitution.

soirées ou nuits dansantes avec des orchestres et des solistes bien connus à l'époque comme Altero Betti ou Louis Rispal.



Menu du banquet parisien présidé par Annie Chancel alias Sheila, représentant la maison familiale
Dessin de Roland Sabatier

Venir en aide aux compatriotes dans le besoin

Cette action est, sans doute, la moins connue de toutes celles conduites par *La Pleaudienne*. Au début de chaque année, le bureau de l'Amicale se réunissait et procédait à une répartition des sommes d'argent destinées au bureau de bienfaisance des communes du canton. Cette date n'était pas le fait du hasard ; elle faisait suite aux bénéfices provenant de la participation au banquet annuel et notamment de la tombola tirée à la fin de la soirée. En effet grâce à de généreux donateurs, cette dernière était toujours dotée de nombreux et magnifiques lots.

Ainsi chaque participant à la soirée pouvait apporter sa contribution personnelle à l'œuvre de bienfaisance. *L'Auvergnat de Paris* se faisait régulièrement l'écho de ces libéralités en faveur des compatriotes restés au *pays*, en signalant par exemple, qu'au mois d'août 1946, *La Pleaudienne* avait adressé une somme de 4000 francs destinée au bureau de bienfaisance, somme portée à 5000 francs en juillet 1950. Des aides ponctuelles pouvaient aussi être octroyées à des projets particuliers visant à enrichir le patrimoine local. Ainsi, la presse rapporte en 1921 que le trésorier de *La Pleaudienne* avait déposé entre les mains de M. le docteur Champeil, maire de Pleaux, la somme de deux cents francs, correspondant au produit de la quête faite le 20 mars et le 22 mai, aux fins d'aider au financement du monument aux morts. Monument aux morts qui sera inauguré le 11 novembre 1923 au cours d'une cérémonie officielle à laquelle l'Amicale était représentée par une délégation composée de

MM. Joseph Buc, président, Jarrige, vice-président et Rigal, secrétaire-général. A cette occasion, une palme en métal (aujourd'hui malheureusement disparue) offerte par les sociétaires de l'Amicale, avait été apposée sur le monument.

On peut lire aussi par exemple, toujours dans la presse locale, qu'en 1925 *La Pleaudienne* a envoyé une somme de 100 francs pour récompenser les élèves de Pleaux reçus au certificat d'études primaires : 16 de l'école de garçons, 7 de l'école laïque de filles et 4 de l'école libre de filles. La même année une subvention de 100 francs avait été votée par le bureau de l'Amicale au bénéfice de l'association des mutilés et victimes de la guerre du canton de Pleaux. On ne compte pas le nombre des interventions, plus ou moins importantes, faites par l'Amicale durant plus d'un demi-siècle en faveur des collectivités et des habitants du canton de Pleaux jusqu'au seuil des années 2000 où l'on relève encore une subvention significative destinée aux œuvres sociales de la commune de Brageac.

Encourager les initiatives propres à développer la prospérité du canton

Rien ne précisait les formes que devait prendre cette action dans les statuts de l'association. Les archives de l'Amicale ayant été dispersées ou ayant disparu, c'est à travers la presse (en particulier *L'Auvergnat de Paris*) et quelques documents conservés que nous pouvons recenser quelques-unes des nombreuses initiatives relevant de cet objectif, successivement dans l'agriculture, le tourisme ou le domaine sportif.

Pour encourager et récompenser les efforts des agriculteurs et notamment les efforts des éleveurs, nombreux dans le canton, l'Amicale a régulièrement contribué à l'achat de *plaques de concours agricole* destinées à récompenser les plus méritants, lors des différents comices agricoles organisés dans la région. Quelques-unes de ces plaques sont encore visibles aujourd'hui sur les portes des étables ou dans des collections privées...

Aux fins d'encourager le développement du tourisme, *La Pleaudienne* s'est employée au cours des dernières décennies, à créer, avec le concours d'artistes locaux, des supports publicitaires divers et variés (cartes postales, pins, assiettes etc.) destinés à faire connaître et à promouvoir les richesses et les ressources du canton. Dans le cadre de l'opération « La méridienne verte », *La Pleaudienne* a décidé d'offrir un arbre à planter dans chacune des communes du canton traversées, aux emplacements prévus sur l'axe défini par les autorités de la « Mission 2000 ».



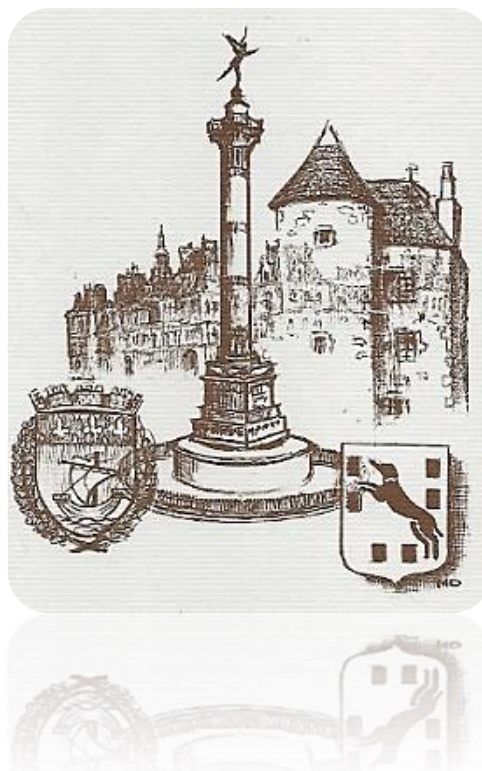
Pin's de *La Pleaudienne*

La communauté pleaudienne de Paris ne fut pas moins active au service du sport. C'est ainsi qu'en avril 1949, à l'occasion de la venue à Paris de l'équipe de football du canton de Pleaux, championne du Cantal, accompagnée de nombreux supporters, l'Amicale organisa une grande fête

avec bal de nuit de 21h à l'aube dans les salons Vianey. Plus récemment, en novembre 1999, l'Amicale a offert au Stade Pleaudien un jeu de 22 maillots pour son équipe de rugby. Plus généralement enfin, l'Amicale a apporté à plusieurs reprises et dans diverses occasions, son soutien aux sportifs de l'USMC (Union sportive olympiades du Massif Central).

Au tournant des années 2000, comme la plupart des autres amicales cantaliennes (au nombre d'une trentaine à l'origine, elles ne sont plus aujourd'hui que cinq ou six...), *La Pleaudienne* a éprouvé des difficultés à maintenir le rythme de ses activités qui s'espacèrent peu à peu au point de devenir quasi inexistantes. La raison de cette désaffection réside principalement dans la diminution du nombre des sociétaires, liée elle-même à l'évolution générale des modes de vie et des habitudes de sociabilité. On ne peut que le regretter car la nécessité d'une meilleure compréhension mutuelle et d'une forme de solidarité active entre les Pleaudiens restés au *pays* et les expatriés vers les horizons (en principe) plus prometteurs de la capitale, n'a peut-être jamais été aussi évidente.

Jacques Roubertou



LISTE DES PRESIDENTS DU BANQUET ANNUEL DE LA PLEAUDIENNE (1908-2000)

1908	Fernand BRUN	Député du Cantal	1966	Maurice FABRE	Maire de Chaussenac
1910	Auguste MALEY	Pdt de la Pleaudiennne	1967	Léon SOUTOUL	Adm de biens
1921	F.FRANCOIS-MARSAL	Sénateur du Cantal	1968	Yves CLARY	Notaire
1922	H.DAPEYRON-DOUMIS	Maire de Barriac	1968	H. ESCARAVAGE	Avocat
1923	Paul JOANNY	Fondateur de l'Amicale	1969	R. FAUGERON	Maire de St Christophe
1925	Pierre PARRA Joseph CHANCEL	Pdt de l'Union des Mutilés Maire de Pleaux	1970	G. LASFARGUES	Pr de médecine
1927	Pierre CHAMPEIL	Conseiller général	1971	Chanoine J ANDRIEU	Aumônier de la paroisse cantalienne
1928	M. BORAVA	Maire de Chaussenac	1972	Jean CHANUT	Maire de Pleaux
1929	Joseph BUC	Maire de St Martin Cantalès	1973	Maryse DUCAIRE	Artiste peintre
1930	G. ALBESSARD	Maire de Tourniac	1974	Jean BONY	Maire d'Ally
1931	M. VENTADOUR	Maire d'Ally	1975	Jean Claude CLARY	Notaire
1932	Jean JOANNY	Dr en médecine	1976	Emile POUGET	Maire de Drignac
1933	Raymond MIALARET	poète	1977	Antonin MAGNE	Coureur cycliste
1934	Frédéric RIGAL	Pdt de la Pleaudiennne	1978	Dr. Jacques ANDRIEU	Maire de Ste Eulalie
1935	Joseph CHANCEL	Maire de Pleaux	1979	Georges ESCUDIE	Conseiller de Paris
1936	Albert GINESTE	Dr en médecine	1980	Abbé CHABAUD	Curé de Pleaux
1937	Paul JOANNY	Fondateur de l'Amicale	1981	Sylvain PIALES	Notaire
1938	Louis AMADOU	Pharmacien	1982	Paul ROBERT	Sénateur
1939	Joseph CHANCEL	Maire de Pleaux	1983	Alain DEVAQUET	Maire du XIe arr. de Paris
1947	Pierre PARRA	Conseiller général	1984	Pierre GINESTE	Dr en médecine
1948	Gaston GINESTE	Maire de Chaussenac	1985	Pierre LASFARGUES	Dr en médecine
1949	H. ESCARAVAGE	Avocat	1986	B. du FAYET de LA TOUR	Chef de la Mission Economique au Conseil Général du Cantal
1950	Paul PIALES	Sénateur du Cantal	1987	Louis AUBERTY	Pdt de l'Amicale
1952	Marcel LACHAZE	Conseiller d'Etat	1988	Robert ANTIGNAC	Maire de Tourniac
1953	Albert GINESTE	Chirurgien	1989	Colette MONBOISSE	Pdte Fédération Amicales du Cantal
1955	Albert GRAMONT	Maire de Pleaux	1990	Jean VALARCHER	Dr vétérinaire
1956	Raymond MIALARET	Poète	1991	Jacques LASSALLE	Adm Général de la Comédie française
1957	Joseph DAGIRAL	Pdt des Auvergnats du Havre	1992	Jean CHANUT	Maire de Pleaux Conseiller Général
1958	Jean RONGIER	Maire de Scorailles	1993	Jacques DAUCET	Inspecteur Général des Telecom
1959	Pierre BOUYSSON	Dr en médecine	1994	Jeannette VEDRENNE	Pdte de l'Office du tourisme de Pleaux
1960	Serge PERRIER	Maire d'Ally	1995	J-F DELFRAISSY	Pr de médecine
1961	René LASSALLE	Directeur à la BdF	1996	Annie CHANCEL dite Sheila	Chanteuse
1962	Pierre ARMAND	Maire de Barriac	1997	J-J BOURDIN	Animateur de radio
1963	Jean LASFARGUES	Pdt de société	1999	Marcel MAZAR	Artiste peintre
1964	Gérard CHANCEL	Maire de Ste Eulalie	2000	Bernard ROBERT	Pdt « Amicale enfants Laroquebrou »
1965	François MIALARET				